

Les huiles essentielles chez les chats

Possibilités et dosages

Marc Ivo Böhning (Aromarc)

Il y a des HE qu'il ne faut ABSOLUMENT PAS utiliser chez les chats ! En aucun cas.

Il y a énormément d'HE que l'on peut TOUT A FAIT utiliser chez les chats.

Comment faire la différence ?
Grâce à deux paramètres.

Le premier est une bonne connaissance des HE et de leur chimie avec le feu vert d'un spécialiste... qui comprenne la chimie des HE.

Le deuxième est que les HE soient vraies et pures. Ce qui hélas n'est pas la constante sur le marché. J'ai vu plusieurs fois des HE frelatées et falsifiées malgré le label "100% pure et naturelle" par exemple. Dans ces circonstances, il n'est pas étonnant qu'il y ait des accidents.

Lors de traitement aromathérapeutique chez un chat, le traitement par un professionnel ou l'avis de professionnels est nécessaire.

J'ai traité des dizaines de chats et fait traiter des centaines de chats. Ils vont tous très bien et aucun n'a jamais vécu d'effet secondaire. Mais j'ai respecté certaines règles pour le partage desquelles j'ai rédigé ce document et qui couvrent les pages suivantes.

À la fin du document, je vous partage la seule expérience de surdosage que j'aie vécue chez un chat.

Je suis aromathérapeute, formé en tant que physiothérapeute (kinésithérapeute) à l'école de Genève puis en tant que naturopathe. J'ai travaillé dans le milieu hospitalier et clinique privée pendant des années. J'ai étudié la chimie des huiles essentielles depuis des années ainsi que leur toxicité.

Malheureusement, il y a très peu d'auteurs francophones qui lisent et étudient les publications anglophones. Ce sont les SEULES données utiles et efficaces au niveau de la toxicité des HE. La majorité des auteurs aromathérapeutes français, qui refusent que leur monde ne s'étende au-delà de la francophonie, sont totalement à la traîne avec une ancienne vision très toxique des HE.

Avec quelques collègues en Suisse, j'ai une importante expérience de l'emploi des huiles essentielles à forte dose.

Les aromathérapeutes qui crient contre l'emploi des huiles essentielles à dose importante n'ont presque jamais essayé ces dosages. Et ils ne l'ont jamais appris chez des gens qui n'utilisent pas les fortes doses. Ils ne savent donc pas manier les HE autrement qu'à mini-doses. Il est donc normal que leurs expériences à forte dose se soient parfois mal passées.



Les huiles essentielles chez les chats

Possibilités et dosages

Marc Ivo Böhning (Aromarc)

Tout d'abord revoyons les aprioris et clichés usuels et ensuite (pages suivantes) édictons des règles.

Apriori 1. "Jamais d'HE chez les chats" ?

La théorie de la grande toxicité des HE chez les chats N'EST PAS VRAIE !!! Elle est issue de pure théorie qui est contredite par la clinique.

La théorie de toxicité des HE pour les chats est basée sur le fait qu'ils n'ont pas de glucoronyl hépatique transférase T. Cela impliquerait théoriquement qu'ils n'ont aucun moyen de métaboliser les HE.

Mais...

Les chats métabolisent les HE différemment qu'avec la glucoronyl hépatique transférase T. Chez nous humains non plus, la plupart de nos voies de métabolisation des molécules des HE ne concernent pas la glucoronyl hépatique transférase T.

On applique depuis des dizaines d'années fréquemment des HE aux chats sans problème particulier pour autant qu'on respecte quelques règles (édictees dans les pages suivantes). Beaucoup de propriétaires de chats et de vétérinaires n'ont pas eu de problèmes. Même en ayant utilisé des recettes qui sont vraiment des recettes brutes et pas très intelligentes (avec des HE neurotoxiques p ex). Et là, si les chats survivent, c'est que ce qu'en disent certains théoriciens (pourtant intelligents et avec de grandes connaissances) est faux. Ils se sont trompés en n'édicant leurs règles que sur la théorie et en mettant l'expérience clinique complètement de côté.

Mais jamais je ne les blâmerai d'employer le principe de précaution que j'emploie moi-même souvent, vous les constaterez dans les pages suivantes. Par contre, je le répète, la clinique ainsi que la connaissance des voies de métabolisation des HE chez les humains contredisent totalement ces données.

Apriori 2. "Pour un chat, diviser la dose d'HE d'un adulte par 2 ou 3" ?

La dose est à adapter chez les chats par rapport à un être humain, oui. Mais selon plusieurs critères.

a. Selon le poids.

La première adaptation à faire chez un chat est relative au poids. Il convient de diviser par dix environ par rapport à un dosage qui est toujours proposé, selon les règles implicites en vigueur, à un adulte de soixante à quatre-vingt kilos. (Pour un chat de 6 à 8 kilos.) Ceci pour la même HE et la même pathologie sur un terrain semblable.

Diviser donc plus fortement pour un chat de moins de six kilos et moins fortement pour un chat de plus de huit kilos.



Les huiles essentielles chez les chats

Possibilités et dosages

Marc Ivo Böhning (Aromarc)

b. Selon une certaine réactivité au traitement et une sensibilité certaine du chat.

Il est conseillé, une fois l'adaptation au poids effectuée, de rediviser la dose par deux à trois par rapport à un dosage conseillé chez un être humain pour la même HE et la même pathologie sur un terrain semblable.

c. Selon la sensibilité individuelle.

Tout comme chez les humains, il existe chez les félins des individus plus costauds que d'autres. Un chat chétif, fragile, souvent malade, allergique p ex est un chat auquel il faut administrer des dosages inférieurs à ceux que l'on administrerait à un chat solide.

Apriori 3. "Ne jamais diffuser d'HE en présence d'un chat" ?

La diffusion d'HE peut tout à fait se faire en présence d'un chat, à l'exclusion d'un chat asthmatique en diffusion très concentrée. Diffuser de manière raisonnable et aérer régulièrement comme pour tout être humain.

- Les chats ont l'odorat sensible. Il convient donc de ne diffuser que de façon subtile, courte et peu fréquente. Aérer complètement la pièce après la diffusion.

- Si un chat montre une gêne particulière à la diffusion de certaines HE, éviter de les diffuser en sa présence. Il faut savoir que l'appréciation de différentes odeurs est pour le chat, comme pour l'humain, variable. Un chat peut adorer certaines HE et en détester d'autres et inversement chez un autre chat. Respecter ceci d'autant plus que son odorat est très sensible.

- Aucune toxicité due à des HE n'atteindra son sang à dosages toxiques en diffusion.

- Chez un chat asthmatique, les règles sont les mêmes que pour un humain asthmatique : ne pas diffuser de façon concentrée et diffuser dans une pièce aérée. Diffuser pendant un court laps de temps et aérer complètement juste après. Il serait d'ailleurs mieux d'éviter la diffusion en la présence d'un chat asthmatique.

Apriori 4. "Jamais d'HE pures chez un chat" ?

Dans certaines circonstances particulières, il est tout à fait possible voire nécessaire d'utiliser des HE pures chez un chat.

Toutefois pour l'application d'HE chez un chat, il est conseillé en général (sauf HE pures nécessaires) de diluer celles-ci deux à trois fois autant que ce qui se ferait chez un être humain adulte.

Apriori 5. "Jamais d'HE pures dans une plaie chez un chat" ?

Une HE doit toujours être appliquée pure dans une plaie, que cela soit chez un animal ou chez un humain. Quand elle est diluée, l'huile végétale de dilution empêche la cicatrisation. Et cette dernière peut être catalyseur ou vectrice de la propagation bactérienne.



Les huiles essentielles chez les chats

Possibilités et dosages

Marc Ivo Böhning (Aromarc)

Venons-en donc à la manière d'employer les HE chez les chats.

Il est TOUT A FAIT possible d'employer des HE chez eux sur la peau, en suppositoires ou même par la bouche en respectant certaines règles.

Je l'ai fait et fait faire des centaines de fois sans aucun problème.

0. Eviter totalement l'emploi d'HE qui ne soient pas d'une qualité irréprochable.

- Je le répète, j'ai vu plusieurs fois des HE frelatées et falsifiées malgré le label "100% pure et naturelle" par exemple.

1. Eviter bien sûr, comme chez l'être humain, l'emploi dans ou le contact de toute HE avec les yeux et les oreilles.

2. Eviter l'emploi de 6 plantes particulièrement toxiques :

Boldea fragrans, Chenopodium ambrosoides, Tagetes minuta, Tagetes patula, Santolina chamaecyparissus et Ruta graveolens.

3. Eviter l'emploi d'une plante particulièrement toxique chez les chats alors qu'elle n'est pas toxique chez les humains à dosage physiologique (tant l'HE issue de la distillation de la noix que celle issue de la distillation de l'arille) :

Myristica fragrans.

4. Eviter l'emploi des HE des arbres de la famille des Méléaleuques (Tea-tree m.a. etc.) :

Melaleuca alternifolia, Melaleuca quinquinervia, Melaleuca cajuputi, Melaleuca leucadendron, Melaleuca ericifolia, Melaleuca viridiflora.

(Liste non exhaustive.)

-Si l'HE a oxydé (et seulement si elle a oxydé), elle peut se montrer potentiellement toxique chez le chat. Ceci à cause de la dégradation par oxydation en epoxy du paracymène, un monoterpène cyclique tri-insaturé.

- Ces HE ont souvent été données à des chats sans accident ni toxicité, sans doute grâce à leur état non-oxydé. **L'évitement est donc une application du principe de précaution.**

- L'oxydation du paracymène dans d'autres HE semble ne jamais avoir lieu, sans doute par une protection par des phénols, des phénol-méthyl-éthers et d'autres molécules, même chez le *Cymbopogon martinii* var *motia*.



Les huiles essentielles chez les chats

Possibilités et dosages

Marc Ivo Böhning (Aromarc)

5. Eviter l'emploi de l'HE de *Valeriana officinalis* qui semble plutôt cruel.

Il en va de même pour diverses plantes de la famille des valérianacées comme *Valeriana walichii*, *Nardostachys sinensis* ou *Nardostachys jatamansi*.

- L'HE de *Valeriana officinalis* contient des molécules présentes dans les urines des chats en tant que phéromones de marquage de territoire notamment. Un chat est donc induit en erreur lors de l'emploi de cette HE. Il peut croire par exemple qu'un autre chat essaie de lui voler son territoire.

- Il est arrivé à plusieurs personnes de se faire griffer violemment par leur propre chat en rentrant à la maison après avoir mis de l'HE de *Valeriana officinalis* sous leurs pieds.

6. Eviter l'emploi à fortes doses des HE hépatotoxiques contenant des phénols hépatotoxiques (thymol et carvacrol) :

Thymus vulgaris CT thymol, *Thymus serpyllum*, *Satureja montana*, *Satureja hortensis*, *Origanum compactum*, *Origanum vulgare*, *Trachyspermum ammi*...

- Eviter d'en employer plus de 5-10 gouttes pendant 2-3 jours d'affilée.

- Le Girofle, le Quatre-épices, la Baie St-Thomas et la Cannelle de Ceylan feuilles ne posent aucun problème d'hépatotoxicité (bien qu'ils soient très dermocaustiques). L'eugénol qu'ils contiennent n'est PAS un phénol au contraire de ce qui est écrit dans la majorité des livres. Par contre ils sont utérotoniques. Ce qui les contre-indiquera chez les chattes portantes.

7. Eviter l'emploi des HE neurotoxiques contenant certaines cétones monoterpéniques :

Salvia officinalis, *Thuja occidentalis*, *Thuja plicata*, *Thuja malonyana*, *Artemisia absinthum*, *Artemisia herba-alba*, *Artemisia vulgaris*, *Hyssopus officinalis* *officinalis*, *Mentha pulegium*, *Rosmarinus officinalis* tous chémotypes, *Eucalyptus dives*, *Eucalyptus polybractea*, *Lavandula latifolia*, *Lavandula x hybrida*, *Achillea millefolium*, *Tanacetum annuum*, *Cinnamomum camphora* CT bornéone, *Perovskia atriplicifolia*, *Picea rubens*, *Picea glauca*, *Picea pungens*, *Picea europea*...

(Liste non exhaustive.)

- Eviter totalement leur emploi chez un chat. Sauf circonstances particulières (sauver la vie du chat et absence d'autres HE pouvant le faire). Même en ces circonstances, éviter d'en employer plus de 2-3 gouttes par jour pendant 2-3 jours d'affilée. **Ceci est un principe de précaution qui va au-delà des données de toxicité avérée.**

- Les cétones sesquiterpéniques ne posent aucun problème de neurotoxicité.

- Les itolidiones I, II et III contenues dans l'Hélichryse à feuilles étroites (Immortelle italienne ou Corse) ne posent aucun problème de neurotoxicité.



Les huiles essentielles chez les chats

Possibilités et dosages

Marc Ivo Böhning (Aromarc)

8. Éviter l'emploi des HE utérotoniques chez une chatte portante :

Cymbopogon martinii var motia, Jasminum officinalis sambac, Jasminus grandiflorum, Monarda fistulosa CT géraniole, Thymus vulgaris CT géraniole, Pelargonium tomentosum, Pelargonium x asperum (lors de taux élevé de géraniole), Pelargonium graveolens (lors de taux élevé de géraniole), Syzygium aromaticum (= Eugenia caryophylla), Pimenta dioica, Pimenta racemosa, Cinnamomum verum foliae (Cinnamomum verum cortex = ok), Commiphora myrrha, Commiphora abyssinica, Commiphora erythraea, Commiphora molmol (bien que celle-ci ne soit probablement pas utérotonique) et toute huile contenant du géraniole ou de l'eugénol à taux élevé...

(Liste non exhaustive.)

- Et leurs hydrolats respectifs aussi d'ailleurs.
- Ces HE tonifient l'utérus et, chez les humains, semblent pouvoir stimuler l'arrivée des contractions. Il faut savoir qu'elles ne poseront aucun problème en début de grossesse (chattes: gestation). Voir document ad hoc. Je garderais toutefois un principe de précaution exacerbé chez le chat par manque de données. Donc pas d'emploi de ces HE tout au long de la gestation.
- Chez les humains, ces HE sont utilisées avec succès lorsque la grossesse arrive à terme et que la naissance est prévue en voie basse pour stimuler celle-ci. Chez le chat, le faire en cas d'urgence seulement et le faire uniquement avec un professionnel dûment formé (aromathérapeute, naturopathe, vétérinaire, médecin...).

9. Les huiles essentielles photosensibilisantes peuvent tout à fait être utilisées avec les précautions d'usage chez les chats. Les mêmes règles que pour les humains s'appliquent, malgré les poils.

10. L'emploi de l'huile essentielle de *Mentha x piperita* (et des autres Menthes) peut mener à débat.

Chez les humains, cette HE est dangereuse en-dessous de l'âge de 30 mois, pouvant créer un spasme glottique et donc empêcher la respiration. Manquant de données correctes, faisons prévaloir le principe de précaution chez le chat.

Éviter donc l'emploi des HE de Menthe poivrée ainsi que d'autres Menthes chez le chat.

De plus, elles sont très refroidissantes et le chat a une température corporelle moyenne plus élevée que l'être humain. Il ne serait pas bon soit de la faire descendre soit de faire croire à son système nerveux qu'elle est descendue et par conséquent qu'il se réchauffe d'avantage encore, faisant donc une fièvre.

11. Éviter l'emploi prolongé (au-delà de 2-3 jours) des HE à interférence hormonale :

Rosmarinus officinalis (tous chémotypes), Salvia officinalis, Salvia sclarea, Humulus lupulus, Santalum album, Santalum australocaledonicum, Melaleuca quinquinervia, Vitex agnus-castus...

(Liste non exhaustive.)

- Et leurs hydrolats respectifs aussi d'ailleurs.



Les huiles essentielles chez les chats

Possibilités et dosages

Marc Ivo Böhning (Aromarc)

12. Les HE dermocaustiques peuvent être employées chez les chats. Il s'agit de les diluer, comme pour les humains.

- Il y a de fortes différences d'un chat à l'autre, à tout âge. Chez un chat, diluer deux à trois fois plus que chez un être humain.
- La face inférieure des coussinets accepte, même pures, toutes les HE. Mais il est toutefois conseillé de les diluer à un tiers, même ici.

13. La diffusion d'HE peut tout à fait se faire en présence d'un chat, à l'exclusion d'un chat asthmatique en diffusion très concentrée. Diffuser de manière raisonnable et aérer régulièrement comme pour tout être humain.

- Les chats ont l'odorat sensible. Il convient donc de ne diffuser que de façon subtile, courte et peu fréquente. Aérer complètement la pièce après la diffusion.
- Si un chat montre une gêne particulière à la diffusion de certaines HE, éviter de les diffuser en sa présence. Il faut savoir que l'appréciation de différentes odeurs est pour le chat, comme pour l'humain, variable. Un chat peut adorer certaines HE et en détester d'autres et inversement chez un autre chat. Respecter ceci d'autant plus que son odorat est très sensible.
- Aucune toxicité due à des HE n'atteindra son sang à dosages toxiques en diffusion.
- Chez un chat asthmatique, les règles sont les mêmes que pour un humain asthmatique : ne pas diffuser de façon concentrée et diffuser dans une pièce aérée. Diffuser pendant un court laps de temps et aérer complètement juste après. Il serait d'ailleurs mieux d'éviter la diffusion en la présence d'un chat asthmatique.

14. Chez les chats, la prise orale avalée est possible, mais rarement souhaitable et nécessaire.

- Elle s'effectue avec le même type de dilution et les mêmes moyens de dilution (excipients et eau ou huile végétale) que chez un humain. Selon contre-indications bien sûr.
- Elle se fait à la seringue sans aiguille ou à la pipette.
- Elle n'est toutefois nécessaire qu'en de très très rares occasions, lors de verminoses sévères par exemple.

15. Chez les chats, il serait possible mais déconseillé d'utiliser des suppositoires avec des HE. Les HE devraient être non toxiques, non dermocaustiques et choisies selon contre-indications.

- Le cas est sans nul doute fictif et théorique. Il ne devrait sans doute jamais y avoir de nécessité de le faire. Le cas échéant, ceci serait fait par un vétérinaire aromathérapeute.

16. Pendant l'allaitement, ne pas utiliser d'HE pouvant stopper la montée de lait :

Salvia officinalis, Petroselinum sativum, Petroselinum crispum, Mentha x piperita.



Les huiles essentielles chez les chats

Possibilités et dosages

Marc Ivo Böhning (Aromarc)

17. Pendant l'allaitement, aucune molécule toxique ne passe de façon problématique dans le lait maternel chez l'être humain. Manquant de données correctes, faisons prévaloir le principe de précaution chez le chat.

Éviter donc les HE pendant l'allaitement chez le chat.

- Seules deux molécules de la classe des mono-phénolméthyléthers posent ce problème : le cis-anéthole et le trans-anéthole. Ce sont des molécules que l'on trouve dans des plantes comme *Foeniculum vulgare*, *Pimpinella sativa* ou *Illicium verum*. Ce sont des molécules que l'on trouve en grande quantité dans les tisanes pour stimuler la montée de lait depuis des millénaires (tisanes de Fenouil etc.) ou dans le légume Fenouil que l'on donne, lui aussi depuis des millénaires, pour stimuler la montée de lait chez les humains.

- De faibles doses ne posent donc aucun problème chez l'être humain. Il est possible de supposer qu'elles ne poseraient aucun problème chez le chat. Mais faisons prévaloir le principe de précaution.



Les huiles essentielles chez les chats

Possibilités et dosages

Marc Ivo Böhning (Aromarc)

Et maintenant, la petite histoire promise.

J'ai vu une seule fois une mauvaise réaction chez une chatte suisse, une petite Lilou.

Cette très petit chatte adulte avait été mordue par un renard et la plaie, soignée par un vétérinaire, s'était réinfectée. Elle était dans un très mauvais état, elle était très chaude et sa plaie suintait de pus.

Pour lui sauver la vie en urgence (et intervenant par téléphone au milieu de la nuit), je lui ai fait appliquer de grandes quantités d'HE par ses propriétaires (utilisateurs confirmés d'HE).

Je lui en ai fait appliquer des grosses quantités, les propriétaires ont respecté mes consignes au niveau du choix des HE, mais ils n'ont pas respecté mes consignes au niveau du dosage qu'ils ont doublé. Il y avait, entre autres HE, de la Cannelle de Ceylan écorce (Inde), du Palmarosa (Inde), de la Lavande vraie (France) et du Ciste ladanifère (Corse).

Résultat : la chatte a survécu alors que le vétérinaire voulait la piquer. La chatte était toutefois quelque peu titubante après l'application d'HE et transpirait à cause de la dose de Cannelle sans doute (à la manière des chats, c'est-à-dire qu'elle bavait). Depuis, elle se porte à merveille et ne montre aucune séquelle ni du traitement aux HE ni de sa blessure. Et cela fait déjà 5 ou 6 ans maintenant (première édition du document : 2014).

Si ce document vous a été utile, il vous est possible de remercier. En effet, il vous est mis à disposition gratuitement après beaucoup de travail.

<http://www.aromarc.com/fr/livres/livres-aromatherapie/-14-pour-faire-un-don-ou-dire-merci>

Si vous désirez utiliser ce document lors de cours ou de formations, merci de toujours le distribuer tel que et en entier (pas d'extraits) et de citer la source.

Date de cette version de ce document : 12 décembre 2014

